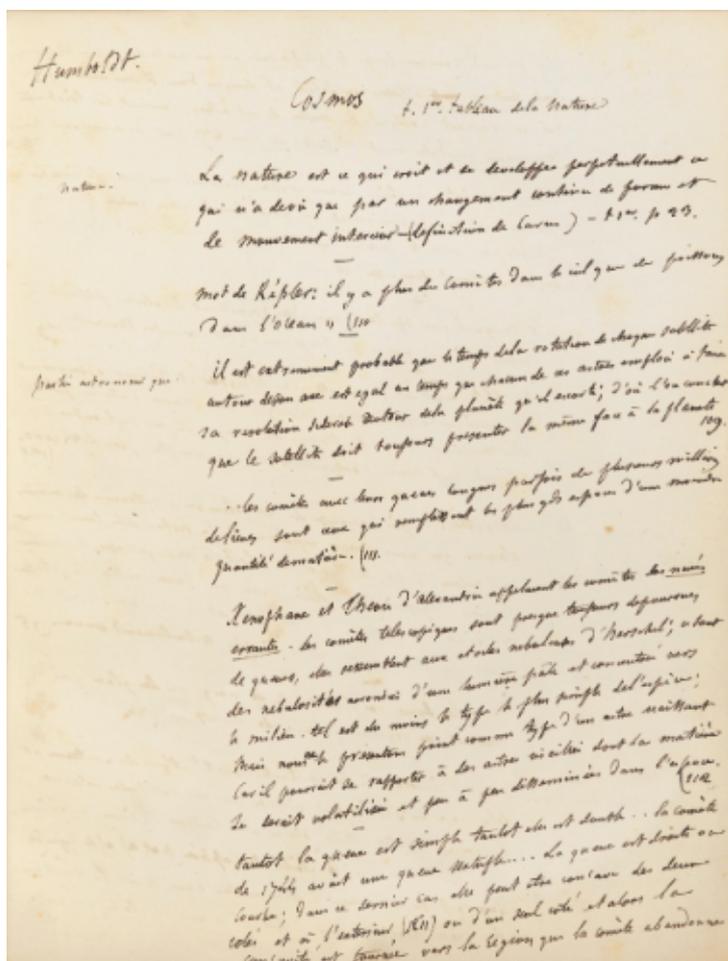


Sotheby's

Bibliothèque littéraire Raoul Simonson - Albert et Monique
Kies - Première partie

Paris | 19 juin 2013, 10:30 AM | PF1331



LOT 124
FLAUBERT, GUSTAVE

"COSMOS / ALEXANDRE [DE] HUMBOLDT". MANUSCRIT AUTOGRAPHE, C. 1860-1870.
21 PP. 1/2 (295 X 222 MM) SUR 13 FF. Y COMPRIS CELUI DU TITRE, MONTÉS SUR ONGLET.
IN-4. DEMI-MAROQUIN ROUGE SERTI D'UN FILET DORÉ, DOS À NERFS, NON ROGNÉ
(RELIURE MODERNE). UN FEUILLET DE TITRE SUR VÉLIN LÉGER ; 18 PAGES + DEUX
FOIS 1/2 P. SOIT L'ÉQUIVALENT DE 19 PP. SUR 11 FEUILLETS PAGINÉS DE 2 À 11, VÉLIN
SATINÉ ASSEZ FORT, FILIGRANÉ "DE CANSON FRÈRES" ; 1 (DERNIER) FEUILLET NON
PAGINÉ SUR LES "QUESTIONS ACADEMIQUES", VÉLIN UN PEU MOINS FORT FILIGRANÉ
DE LA MÊME FABRIQUE "VIDALON FRÈRES", FEUILLET QUI A SOUFFERT AUX PLIURES
RENFORCÉES, SANS PERTE DE TEXTE.

ESTIMATION #20,000-25,000 EUR

Lot vendu: 20,000 EUR

PROVENANCE

Collection A.K.

NOTE DE CATALOGUE

Ce manuscrit inespéré de notes de lecture est une aubaine pour la recherche. Mary Orr a magnifiquement pressenti, en s'appuyant sur quelques petites bribes de correspondance, toute la parenté scientifique et poétique entre : "Le Cosmos d'Alexandre von Humboldt et La Tentation de saint Antoine de Gustave Flaubert : deux œuvres de toute une vie" in Flaubert/ Revue critique et génétique, n°4 sur "Flaubert et l'histoire des religions", 2010 (in extenso sur internet). Le Cosmos de Humboldt métamorphose la structure de la Tentation et sa dernière partie, œuvre longtemps portée depuis la découverte du tableau de Breughel à Gênes en 1845. "Flaubert reste, parmi les écrivains français de son époque, celui qui doit le plus au Cosmos de Humboldt non seulement sur le plan intertextuel mais aussi stylistique" écrit-elle (paragraphe 14). Les abondantes "lectures afférentes" données dans les listes rééditées par Mme Gothot-Mersch et dans son riche lexique (Pléiade, Folio) n'avaient donc pas épuisé les sources tentaculaires.

Alors que Humboldt écrit généralement en français, son Cosmos, vaste synthèse sur la Nature, l'œuvre de toute sa vie, fut rédigé en allemand à Berlin et Postdam à la fin de sa carrière, dans un style éminemment poétique aux antipodes de la sécheresse scientifique, souligne Mary Orr. Le premier tome publié en 1845 fut traduit en français en 1846. Il sera aisé de déterminer quelle est l'édition en traduction utilisée par Flaubert, car il en donne la pagination. Ses notes couvrent les deux tomes. Le tome I avec le Tableau de la Nature ; d'après ses apostilles : partie astronomique - composition chimique des aérolithes - changements futurs dans le ciel - vie céleste - intérieur de la terre - boussole chinoise - lumière animale de la mer - tremblements de terre - cause du vulcanisme d'après Platon - Fossiles - Méditerranée - Caspienne - Courants océaniques - brouillards reproduisant les bas-fonds - vie marine - Depuis Colomb l'homme circule sur la terre - Si la terre n'avait pas d'air. - Le tome II avec son Histoire de l'idée du Cosmos ; notes fort diversifiées : de la taille des arbres, l'invention des coulisses, les parcs des rois persans, le tala sucre de canne, le collège astronomique de Babylone, les noms indiens des marchandises apportées à Salomon, les voyages légendaires ; des philosophes, historiens cités ; l'histoire de l'antiquité à l'Amérique des Vikings, de Colomb ; les savants du XVIe, Copernic, Tycho-Brahé... Il plonge vers les "prairies océaniques", note dans le t. I la lumière animale de la mer sous les tropiques : "Mais ici la lumière est un produit des forces organiques de la nature ; les vagues couronnées d'une écume phosphorescente s'élèvent roulent et se brisent comme en une mer de feu ; chaque point de l'immense surface est une étincelle et dans chaque étincelle se manifeste la vie animale d'un monde invisible". Dans les notes du Cosmos, il pointe les Jardins d'Adonis "le jardin où Vénus s'unit à Adonis symbole de la jeunesse trop tôt flétrie, de la croissance féconde et de la destruction", l'or d'Ophir, le sucre et les éléphants. Le dernier feuillet sur les "questions académiques" puise ses informations dans Cicéron, édition Fournier, mais bien d'autres noms apparaissent également comme Xénophane, Strabon, Anaximandre...

"C'est ainsi que la science conduit l'esprit humain des plus simples prémisses aux plus hautes conceptions et lui ouvre ces champs sillonnés par la lumière où germent des myriades de monde comme l'herbe d'une nuit" – extrait d'un sonnet de Guillaume de Humboldt".